

# tous MÉDECINS DU MONDE

N° 142  
PRINTEMPS 2021  
TRIMESTRIEL  
0,60 € - 1FS

Le magazine des donateurs

**Focus /**  
**France,**  
**peur sur la frontière**

**Rencontre /**  
**Syrie,**  
**Hiba, coordinatrice médicale**

**En images /**  
**Nos principes de financement**



**LA SANTÉ AVANT TOUT**



# Hiba

## Coordinatrice médicale

Dix ans après le début du conflit en Syrie, la situation du pays demeure alarmante. Le système de santé est à bout de souffle et les Syriens continuent de souffrir de l'insécurité et de privations. Hiba Charif, 30 ans, est libanaise. Infirmière de formation, elle a récemment rejoint le programme de soutien à la population syrienne mené par Médecins du Monde.

### POURQUOI J'Y SUIS ?

« J'ai fait mes premiers pas dans l'humanitaire avec Relief International et International Medical Corps en 2014. Puis j'ai intégré Médecins du Monde en août 2016, à l'occasion d'une mission au Liban pour aider les réfugiés syriens et les Libanais les plus vulnérables. Le Liban est le pays qui accueille le plus grand nombre de réfugiés dans la région alors qu'il connaît une crise socioéconomique majeure qui complique l'accès aux services de santé. C'est pour cela, parce que je suis sensibilisée aux besoins des réfugiés, que j'ai décidé de m'engager dans la réponse humanitaire à la crise syrienne. »

### CE QUE JE FAIS

« Le système de santé syrien est très fragile et ne dispose pas des ressources nécessaires. Le matériel médical et les médicaments coûtent trop cher. Le personnel médical a fui le pays et les soignants qui sont encore là ont fini leurs études pendant le conflit. Ils ont acquis de l'expérience grâce aux interventions d'urgence sur le terrain mais ils ont manqué d'encadrement et d'expérience dans des systèmes bien structurés. Je coordonne le volet médicotechnique des activités menées par notre partenaire sur notre zone d'intervention, au sud du pays, afin d'assurer une offre de soins de santé primaires complets, gratuits et de qualité. »

### CE QUE JE RESSENS

« C'est vraiment frustrant d'en savoir si peu sur la situation sanitaire en Syrie, surtout pendant cette pandémie de Covid-19. Les services de santé se privatisent, appliquent des tarifs élevés et sont centralisés. La plupart des laboratoires, par exemple, se trouvent à Damas. L'inflation de la livre syrienne renforce le besoin de services gratuits ou subventionnés par l'État. C'est ce qui me pousse aujourd'hui à mobiliser mes compétences, mon expérience et à participer à ce projet pour aider une communauté dans le besoin. » ●

« Les soignants qui sont encore là ont fini leurs études pendant le conflit. Ils ont acquis de l'expérience grâce aux interventions d'urgence. »

**Hiba**, coordinatrice médicale

## Éditorial

**Comment agir aujourd'hui ? La multiplication des crises, leur violence et la durée des interventions, mais aussi la confusion des rôles, le détournement du mandat des acteurs de solidarité et la rétractation de l'espace humanitaire, et plus récemment la crise sanitaire, écologique, sociale et économique propulsée par la pandémie de Covid...**

**Autant de facteurs qui génèrent des questions éthiques majeures quant à nos modalités d'action et nos comportements.**

En 2020, la prise en compte de ces enjeux s'est concrétisée par la rédaction d'une charte de la recherche et un positionnement sur l'éthique des financements de Médecins du Monde.

Nous avons également souhaité initier un chantier plus vaste portant sur un cadre éthique global. Il aura pour fil conducteur « l'éthique du care », qui vise à placer les bénéficiaires et leurs vulnérabilités au cœur de toutes nos actions, et pour principes la singularité des situations et la prise en compte des voix différentes.



Ce projet favorisera la compréhension et ouvrira le dialogue autour des défis qu'il nous faut relever en 2021. ●

**Dr Philippe de Botton**  
Président de Médecins du Monde

## Inspirés

**J'ai vu votre dernière campagne à la télévision et j'ai été frappée par tant de réalisme.** Le message que vous portez me touche tout particulièrement en ces temps de crise sanitaire. Oui, la santé devrait être accessible à tous parce que la maladie n'épargne personne...

**Sophie, aide-soignante**

## Émus

**Ça fait dix ans que la Syrie est à feu et à sang et plus le temps passe, moins on en parle.** Comme si le temps nous faisait oublier les atrocités qui se déroulent là-bas, mais les problèmes ne disparaissent pas. Heureusement que les ONG ne baissent pas les bras.

**Thierry, agent de banque**

## Impliqués

**Je connaissais Médecins du Monde de nom, sans plus. Mais en discutant avec un jeune homme dans la rue, j'ai découvert cette association atypique** dont l'approche me parle beaucoup. C'est vrai, la santé ça n'est pas juste l'absence de maladie, ça va plus loin que ça. Merci pour ce que vous faites.

**Valérie, cadre**

Vous aussi, réagissez !

[donateurs@medecinsdumonde.net](mailto:donateurs@medecinsdumonde.net)

Au sommaire du N°142 / Printemps 2021



## Qui fait le journal ?

**Médecins du Monde** – Journal trimestriel publié par Médecins du Monde France – 62, rue Marcadet, 75018 Paris – Tél.: 01 44 92 15 15 – Fax: 01 44 92 99 99 – [www.medecinsdumonde.org](http://www.medecinsdumonde.org) – **Service donateurs:** 0800 014 014 (N° gratuit) – **Directeur de la publication France:** Dr Philippe de Botton – **Rédacteur en chef:** Thomas Flamerion  
**Maquettiste:** Jonathan Stein-Richez – **Comité éditorial:** Thomas Flamerion, Jean-Baptiste Matray, Amélie Churllet, Julien Dussart, Violaine Gagnet, Elise Joisel, Vincent Brotons-Dias – **Rédaction:** Thomas Flamerion, Charlie Pauchard, Nathalie Piechowiak, Virginie Poux, Marie-Anne Renaudot, Justine Roche – **Ont collaboré à ce numéro:** le comité des donateurs, les desks urgence, Afrique, Amérique latine, Asie, Europe de l'Est, Moyen-Orient, la direction des opérations France – **Secrétariat de rédaction:** Pauline De Smet – **Crédit photo de couverture:** Eric Franceschi – **Création maquette:** Citizen-Press – [www.citizen-press.fr](http://www.citizen-press.fr) – Tél.: 01 77 45 86 86 – **Copyright:** toute reproduction doit faire l'objet d'une demande écrite préalable. Ce numéro a été tiré à 301 968 exemplaires et envoyé aux donateurs de Médecins du Monde, GC (Grande Cause) – **ISSN** 2429-2370 – **Commission paritaire** N° 1023H84740 – **Fabrication:** L'Atelier Fab – 37-39 Avenue Ledru Rollin, 75012 Paris.



# MÊME S'IL EST ISOLÉ, NOUS ARRIVERONS JUSQU'À LUI.

La santé est un droit fondamental.  
Rien ne nous empêchera de le défendre, partout dans le monde.



**LA SANTÉ  
AVANT TOUT**

Faites un don sur  
[medecinsdumonde.org](http://medecinsdumonde.org)

*L'image*

**France** / À travers sa dernière campagne, Médecins du Monde rappelle que l'accès aux soins est loin d'être effectif pour toutes et tous alors que la maladie, elle, frappe sans distinction. À l'image de la pandémie de Covid-19, qui agit en révélateur des dysfonctionnements du système de santé en France et des manquements de la société vis-à-vis des plus vulnérables. Ainsi cette campagne incarne l'essence de Médecins du Monde : son combat pour un accès à la santé universel et inclusif. Pour que la « santé pour tous » ne soit plus un simple slogan.

## Arménie / Accueillir et orienter

Lorsque le conflit dans le Haut-Karabakh a éclaté, fin septembre 2020, Médecins du Monde s'apprêtait à inaugurer un programme de réduction des risques de transmission du VIH et de l'hépatite C chez les usagers de drogues à Erevan. L'association a décidé de repousser le lancement de ces activités. Dès novembre, elle s'est jointe à deux organisations de la société civile qui interviennent également dans les provinces de Kotayk, Armavir et Ararat pour favoriser l'accueil des milliers de personnes touchées. En grande majorité des femmes et des enfants ayant fui le Haut-Karabakh pendant le conflit ou après le cessez-le feu.

L'objectif est d'orienter les nouveaux arrivants vers les services de santé, notamment les services dédiés aux violences liées au genre, à la santé sexuelle et reproductive et à la santé mentale. Médecins du Monde appuie également financièrement ses deux partenaires, Real World Real People et Women Support Center, afin de distribuer des kits d'hygiène pour les femmes, des couches pour les enfants ou du matériel de protection individuelle contre le Covid. Parallèlement, les activités de réduction des risques ont pu démarrer à Erevan en janvier 2021. ●

## République centrafricaine / Renforcer l'offre de soins

Située dans une zone difficile d'accès, à 300 km au nord de Bangui, la ville de Bouca et ses environs accueillent de nombreuses personnes déplacées à cause des conflits qui embrasent la Centrafrique. Mais en raison des barrières financières, les services étant payants, les centres de soins sont très peu fréquentés. De plus, l'acheminement de médicaments depuis la capitale, notamment, peut prendre plusieurs jours pendant la longue saison des pluies.

C'est pourquoi Médecins du Monde a décidé d'étendre ses activités en République centrafricaine en accompagnant quatre structures de santé ainsi que l'hôpital local. Grâce au renfort de personnel qualifié et à des formations continues, l'association soutient les services de maternité, de pédiatrie, l'unité nutritionnelle thérapeutique, les urgences vitales ainsi que les consultations externes. Deux motos-ambulances permettent les évacuations liées aux urgences vitales et la construction d'une annexe au service de pédiatrie de l'hôpital est prévue. Pour permettre aux patients d'accéder aux soins, Médecins du Monde a mis en place la gratuité globale dans les services de l'hôpital et ciblée pour les femmes et les enfants dans tous les centres. ●

## Philippines / Urgence cyclone

Le 1<sup>er</sup> novembre dernier, le super typhon Goni frappait les Philippines. Pendant 36 heures, le cyclone tropical le plus puissant de 2020 a provoqué des pluies torrentielles, des vents violents et d'importants glissements de terrains. 26 personnes sont mortes et des dizaines de milliers de Philippines ont perdu leurs maisons. Parmi les 25 provinces touchées, celles d'Albay et de Catanduanes concentrent à elles seules plus de 60 % des destructions. Écoles, centres de santé et autres infrastructures publiques ont été endommagés. L'accès à l'eau potable et aux installations sanitaires a également été compromis, laissant craindre l'apparition de maladies transmissibles.

Présent aux Philippines depuis de nombreuses années, Médecins du Monde a décidé de s'allier à l'ONG Handicap International (Humanité & Inclusion) pour mener une intervention d'urgence dans la province de Catanduanes. Dans un premier temps, des centaines de kits d'hygiène ont été distribués dans la municipalité de Bato. Médecins du Monde a ensuite participé à la réhabilitation du système de santé local. Deux unités de soins rurales et quatre postes de santé de quartier des villes côtières de Bato et Baras ont ainsi reçu du matériel médical et des médicaments afin de garantir la continuité des soins. ●



© Médecins du Monde

### Le saviez-vous ?

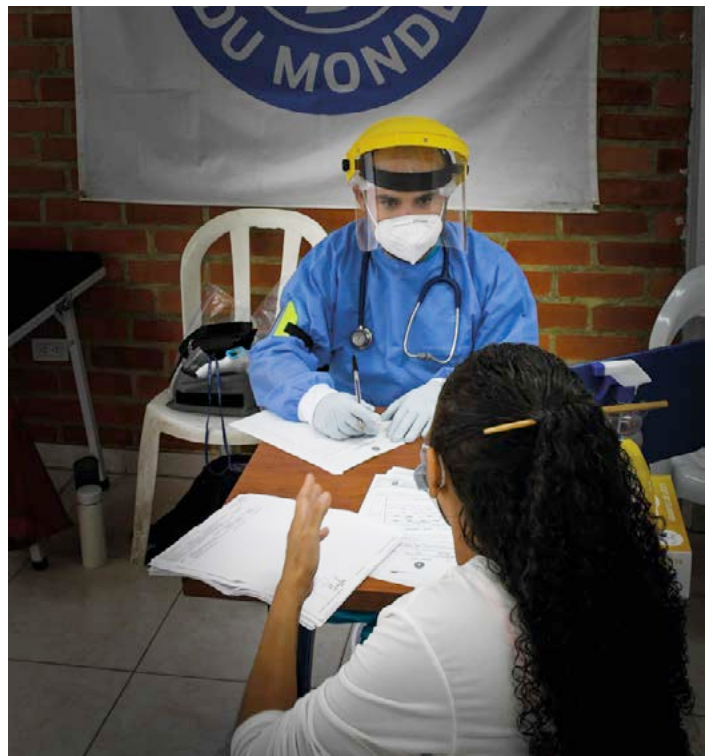
**73 % des Français jugent que l'État ne met pas en place suffisamment d'outils et de campagnes de prévention sur l'usage de drogues.**

**Source :** Sondage réalisé par CSA Research entre le 8 et le 10 décembre 2020 sur un échantillon national représentatif de 1007 français de 18 ans et plus.

## Colombie / Sur la route migratoire

Depuis 2015, la crise que traverse le Venezuela a entraîné un exode massif. 5,4 millions de personnes ont émigré, principalement vers la Colombie. En proie à un conflit interne malgré la signature d'accords de paix en 2016, le pays accueille aujourd'hui quelque 1,7 millions de Vénézuéliens. Certains décident de rester, d'autres continuent leur route à pied vers le Pérou, l'Équateur ou encore le Brésil. Depuis le Venezuela, les exilés gagnent Bogotá, la capitale, puis Cali, dans le département de Valle del Cauca, et enfin Ipiales, dans le Nariño, point de départ vers les pays du sud.

C'est sur cet axe migratoire que Médecins du Monde intervient, en lien avec les autorités sanitaires et des organisations de la société civile, dans des centres de santé ou par le biais de cliniques mobiles. L'association vient notamment en aide aux nourrissons et aux femmes, qui n'ont pas accès aux soins de santé sexuelle et reproductive ou aux soins obstétricaux, mais aussi aux patients souffrant de maladies chroniques. Elle fournit également des soins de santé mentale aux personnes exposées à des violences liées au genre. En parallèle, une assistance juridique est proposée en lien avec l'association partenaire Salud al Derecho pour permettre aux plus vulnérables de faire valoir leurs droits à la santé. ●



© Alvaro Ramos Elejalde



# L'essentiel

## LA SITUATION



**Axe de passage vers le nord de l'Europe, la frontière franco-italienne est soumise par les forces de l'ordre à une étroite surveillance** qui pousse les exilés à prendre des risques. Médecins du Monde leur porte assistance.

## ENJEUX

- Mettre à l'abri les femmes, hommes et enfants qui arrivent en France depuis l'Italie
- Identifier les besoins de soins et orienter vers les services de santé
- Défendre les droits fondamentaux des personnes exilées

## NOS ACTIONS

- **Unité mobile de mise à l'abri** dans les Hautes-Alpes, en collaboration avec Tous Migrants
- **Consultations médicales** dans le Refuge solidaire de Briançon
- **Clinique mobile** dans la région de Vintimille en lien avec des associations italiennes et françaises
- **Plaidoyer politique et juridique** en faveur des droits des personnes exilées

## NOS MOYENS

Environ 30 bénévoles, médecins, infirmiers, psychologues et accompagnants participent aux activités de l'association à la frontière franco-italienne.

# FRANCE / Peur sur la frontière

En théorie, le délit de solidarité\* a été dépénalisé. Dans les faits, le principe de fraternité consacré par le Conseil constitutionnel demeure un vain mot, loin d'être respecté. Médecins du Monde et ses partenaires en font l'expérience à la frontière franco-italienne en tentant de porter secours aux exilés.

**L**e vallon ne manque pas de charme. À quelques dizaines de mètres des pistes de ski de Montgenèvre, la frontière italienne se devine à travers les flancs enneigés des Alpes, marquée par les façades colorées d'élégants chalets. Mais la belle image fond vite sous le poids de la réalité. Braquées sur le décor de carte postale, les jumelles des forces de l'ordre traquent les exilés sur ce couloir relativement praticable, malgré la couche de neige et le froid glacial. C'est la voie qu'empruntent les familles, les jeunes enfants, les personnes âgées pour tenter de rejoindre la France, terre d'élection pour les uns, étape vers d'autres destinations pour d'autres - l'Allemagne ou l'Angleterre, bien souvent. Un charmant vallon au bout duquel les autorités les attendent pour les refouler, sans égard pour leurs droits, sans prendre en compte leur état de santé dégradé.

« *L'État aura beau continuer à investir beaucoup de moyens pour militariser la frontière, les personnes continueront à passer*, explique Pamela Palvadeau, coordinatrice du programme migrations frontière transalpine de Médecins du Monde. *Mais la présence des forces de l'ordre les pousse à prendre des chemins de plus en plus dangereux, ce qui met leur santé, voire leur vie en péril.* » La pression exercée sur les personnes exilées pour décourager les candidats au passage est énorme. Elle est renforcée par le harcèlement quotidien des maraudeuses et ma-



raudeurs qui consacrent temps et énergie à leur porter assistance. Tous en témoignent, qu'ils soient membres de l'association Tous Migrants, citoyens solidaires ou bénévoles de Médecins du Monde.

### Pression policière

À peine sortis du gîte où ils se retrouvent avant de rejoindre Montgenèvre, les maraudeurs sont suivis, dépassés par la police qui s'applique à rester visible. Et lorsque le véhicule de Médecins du Monde se gare, c'est la gendarmerie qui s'arrête à quelques mètres, stationne plusieurs minutes avant de redémarrer et de venir finalement contrôler l'identité des bénévoles et citoyens présents. Le manège est évident, oppressant. Les forces de l'ordre, omniprésentes, multiplient les contrôles et les intimidations. Parmi les maraudeuses, certaines font état de remarques sexistes, de menaces de palpations. La nuit, ce sont les amendes pour sortie pendant le couvre-feu qui tombent, malgré l'attestation dérogatoire. Pour décourager l'entraide, tout semble permis.

Quand à plusieurs reprises Médecins du Monde demande à voir une famille retenue dans les locaux de la police aux frontières, comme l'y autorisent plusieurs décisions



© Thomas Flamerion

« La pression exercée sur les personnes exilées pour décourager les candidats au passage est énorme. Elle est renforcée par le harcèlement quotidien des maraudeuses et maraudeurs qui consacrent temps et énergie à leur porter assistance. »

de justice en application du droit à voir un médecin, elles essuient un refus. Seule la police italienne est autorisée à entrer, pour ramener les exilés de l'autre côté des Alpes. Pour Médecins du Monde, c'est une entrave de plus à sa mission d'assister des personnes que leurs parcours et leur histoire fragilisent. « Ça n'est pas légal de ne pas respecter les droits fondamentaux des personnes exilées à la frontière, s'insurge Pamela Palvadeau. Le droit d'avoir accès à un interprète dans une langue qu'elles comprennent pour leur expliquer le refus d'entrée sur le territoire, mais aussi le droit à voir un avocat, un médecin et surtout le droit de demander l'asile à la frontière. Ces droits sont bafoués. » Sans cesse surveillés, médecins et infirmiers bénévoles peinent à évaluer l'état de santé des personnes ou simplement à les mettre à l'abri.

### Un refuge dans la tempête

Cet abri, c'est le refuge installé dans une ancienne caserne du centre de Briançon. Depuis son ouverture en juillet 2017, plus de 11 000 exilés y ont été accueillis. Ils étaient 2 248 en 2020, pour moitié originaires d'Afghanistan. Pauline Rey coordonne la structure privée de l'association Refuges Solidaires : « On est un lieu de transit, les gens ne restent que deux ou trois

jours et ils repartent. ». Quelques jours pour se reposer dans l'un des dortoirs du bâtiment, manger, reprendre des forces. Obtenir des informations pour poursuivre leur route également, ou bénéficier du réseau d'entraide qui s'est constitué au fil du temps. Comme Issa, un jeune Gambien ayant étudié au Sénégal avant de gagner la France, qui est aujourd'hui accompagné dans ses démarches pour intégrer un CAP en électricité dans un lycée privé de Marseille. « Et grâce à Médecins du Monde, poursuit Pauline Rey, il y a aussi l'accès aux soins. »

Jean-Luc Pesle est engagé de longue date aux côtés de Médecins du Monde. D'abord en Afghanistan au début des années 1980, puis au Salvador, en Palestine et aujourd'hui pas très loin de chez lui. Dans le local du refuge aménagé en cabinet médical, il enchaîne les consultations. Hassan, un Iranien de 33 ans, soulève son tee-shirt pour montrer la longue cicatrice qui court sur son dos. C'est pendant son périple vers l'Europe qu'il est blessé. « J'ai eu un accident en Grèce, raconte-t-il, visiblement ébranlé, je dormais à l'arrière de la voiture et quand je me suis réveillé j'ai cru que j'allais mourir. » Souffrant de multiples fractures, Hassan est opéré, un implant est fixé sur sa colonne vertébrale, puis il reprend la route. Quatre mois

plus tard, le jeune homme souffre toujours et respire difficilement. Il voudrait passer un scanner de contrôle. « Il a besoin d'être rassuré, commente Jean-Luc Pesle, c'est normal, mais nous ne sommes pas équipés et il n'y a pas d'urgence qui permettrait une prise en charge par l'hôpital. »

Avec la pharmacie dont il dispose, Jean-Luc Pesle soigne de son mieux les exilés qui se succèdent. Une entorse à la cheville mal soignée, une insomnie persistante, des maux, bien souvent, trahissent des parcours semés de violences et de rejet. L'acharnement à briser la chaîne solidaire ne fait que les multiplier. Et si le délit de solidarité est enterré, le délit d'entrave à la fraternité demeure lui, à inventer. ●

**Thomas Flamerion**

\* Répression de l'aide au séjour des étrangers en situation irrégulière.



## NOS PRINCIPES

### INDÉPENDANCE



L'indépendance financière est au service de l'indépendance politique de Médecins du Monde. Aucun financement ne doit dicter ses choix ou contraindre son action et sa parole.

### ENGAGEMENT ET MILITANCE



L'engagement des bénévoles, des donateurs et des donatrices apporte des ressources essentielles aux actions et aux combats de Médecins du Monde.

### ACCOMPAGNEMENT DES POPULATIONS



Médecins du Monde soutient ses partenaires locaux dans leur volonté de changement et dans leur indépendance financière, à travers le transfert d'une partie de ses ressources et en les aidant à accéder directement à des financements.

### INFLUENCE INTERNATIONALE



Des choix stratégiques en matière de recherche de fonds permettent de développer l'activité des 16 associations qui composent le réseau international de Médecins du Monde.



# NOS SOURCES DE FINANCEMENT

## GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC

La collecte de fonds est régie par une déontologie très stricte. Un comité composé de donatrices et donateurs est invité au conseil d'administration de l'association qui est agréée par le Don en confiance, un organisme de contrôle des associations qui assure transparence et déontologie. De plus, tout legs est présenté au conseil d'administration qui décide s'il est possible de l'accepter ou non.



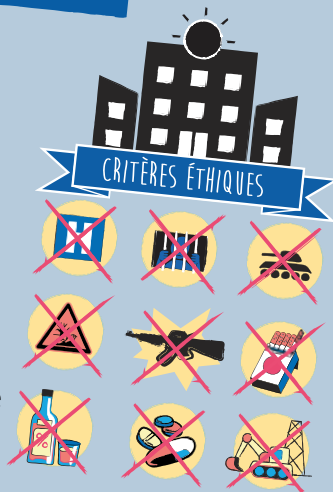
## FINANCEMENTS PUBLICS

Le recours à des subventions publiques repose sur une analyse des risques d'instrumentalisation. Médecins du Monde refuse les financements qui vont à l'encontre de ses principes. L'association refuse également qu'un projet dans un pays en conflit soit financé par un gouvernement dont les forces armées sont parties prenantes à ce conflit.



## FINANCEMENTS PRIVÉS

Les financements émanant d'une entreprise ou d'une fondation sont acceptés sur la base de critères éthiques. Sont exclues les entreprises exerçant ou soutenant toute violation des droits humains et des droits du travail, contribuant directement ou indirectement à un conflit, dégradant l'environnement ou portant atteinte à la santé humaine et au système de santé public. Certains secteurs sont spécifiquement exclus tels que les industries de l'armement, du tabac, de l'alcool, l'industrie pharmaceutique et l'industrie extractive.



# Financement

## Un cadre éthique au service de la justice sociale

Afin de mener ses programmes humanitaires en France et à travers le monde, Médecins du Monde s'appuie sur différentes sources de financement. Une grande partie provient de la générosité du public. Les dons que l'association reçoit permettent de mettre en œuvre ses projets. Ils permettent de démarrer ses actions extrêmement rapidement en cas d'urgence, de financer des projets dans le cadre de crises oubliées par les bailleurs de fonds ou des projets innovants pour lesquels il n'existe encore aucun financement. Ils financent également une partie de la structure de Médecins du Monde qui est garante de la qualité des actions comme de sa bonne gestion financière.

L'indépendance et la capacité à agir de Médecins du Monde reposent également sur une diversification de ses financements, publics et privés. Pour les développer, un dialogue stratégique est mené avec les institutions qui financent ou pourraient financer ses programmes.

Médecins du Monde a une responsabilité à l'égard des donatrices, des donateurs et des institutions qui participent à son financement. Une responsabilité qui repose sur une charte des financements détaillant les types de ressources financières auxquelles l'association peut et souhaite faire appel. Les principes et engagements qui y sont développés garantissent le lien de confiance avec celles et ceux qui rendent possibles ses actions.

Ainsi, la générosité des donateurs comme les financements publics ou privés sont autant de moyens au service de la justice sociale, d'une indispensable solidarité humaine. Sans contraindre ni les projets ni la parole de Médecins du Monde. ●

## À lire !



### Le Guide du prisonnier

Que se passe-t-il à l'arrivée en prison ? Comment recevoir des soins adaptés ? Comment intenter un recours contre l'administration pénitentiaire en cas de préjudice ? Ce sont quelques-unes des questions auxquelles répond ce guide créé par l'OIP pour défendre et faire avancer le droit en détention.

Par l'Observatoire international des prisons - section française  
Éditions La Découverte



### De la démocratie en pandémie

Dans cet essai, la philosophe dénonce la gestion de la crise sanitaire et la fermeture des universités. C'est notre démocratie qui s'en trouve menacée, explique-t-elle, car elle dépend des forces de résistance du monde savant. De son rôle dans les débats politiques autour de la santé et de l'avenir du vivant.

De Barbara Stiegler  
Éditions Gallimard

## À voir !

### Syrie : dans le piège d'Idleb

Dans la région d'Idleb, les civils coincés entre l'armée turque d'un côté et les forces gouvernementales syriennes de l'autre tentent de survivre à un conflit qui les dépasse.

### Un reportage de Yaman Khatib, Fadi Al-Halabi et Suzanne Allant

Premier prix catégorie TV grand format du 27<sup>e</sup> Prix Bayeux-Calvados des reporters de guerre

À retrouver sur Arte.tv

## Initiatives solidaires /

### Run for Planet : Une course solidaire pour soutenir nos actions



La première édition de la course éco-responsable et solidaire « Run for Planet » aura lieu le 6 juin à Bordeaux, le 13 juin à Lyon et le 20 juin à Paris. Cette course à pieds ouverte à tous (sur une distance de 5 ou 10 km) a pour objectif de sensibiliser le grand public aux défis écologiques, sociaux et éthiques.

Pour chaque inscription, une partie du montant est redistribuée à l'une des quatre associations partenaires dont Médecins du Monde. Une belle occasion pour prendre soin de votre santé et partager un moment de générosité en famille, entre amis ou entre collègues.

Les inscriptions sont ouvertes jusqu'en juin sur : [runforplanet.fr](https://runforplanet.fr) ●

### Solikend : réservez votre hôtel au profit de Médecins du Monde



Depuis l'été 2020, notre association est répertoriée sur Solikend, une plateforme de réservation de nuitées solidaires offertes par les hôteliers.

Le principe est simple : vous réservez votre chambre en ligne et vous sélectionnez Médecins du Monde comme bénéficiaire. À l'issue de votre séjour, l'hôtelier nous reversera le montant de la réservation sous forme de don.

Il est également possible d'acheter une carte-cadeau du montant de votre choix pour offrir un cadeau original et solidaire.

Réservation de séjour ou de carte-cadeau sur : [solikend.com](https://solikend.com) ●





## Partenariat / Soutien du Groupe RAJA

Le Groupe RAJA est le leader européen de la distribution d'emballages, de fournitures et d'équipements pour les entreprises en France et en Europe. Créé en 1954, le groupe est dirigé par Danièle Kapel-Marcovici et réunit plus de 3 000 collaborateurs et collaboratrices dans 18 pays. Il est guidé par de fortes valeurs de solidarité et d'égalité.

Depuis 2006, la Fondation RAJA-Danièle Marcovici, à travers les associations qu'elle soutient, se mobilise pour sensibiliser, fédérer et agir en faveur de l'émancipation des filles et des femmes dans le monde. Ainsi, fin 2020, le Groupe RAJA a soutenu Médecins du Monde qui développe notamment des programmes en faveur des femmes pour l'accès à la santé. ●

## Comité des donateurs / Jouer son rôle malgré l'épidémie

### Le Comité

Indépendant de l'association, le Comité des donateurs mène une réflexion critique et constructive sur la gestion, la collecte de fonds, la communication et les grandes orientations de Médecins du Monde. Il témoigne auprès des donateurs de la qualité des missions qu'il visite et il s'exprime au conseil d'administration et à l'assemblée générale de l'association.

En savoir plus sur :  
[journeedonateursmdm.org](http://journeedonateursmdm.org)

En 2020, le comité n'a pas seulement vu ses activités bouleversées, il a aussi dû s'interroger sur leur contenu et leur sens. En temps normal, son rôle repose sur deux piliers : il va sur le terrain à la rencontre des acteurs des missions et de leurs bénéficiaires, et il scrute la vie associative, toujours avec bienveillance mais parfois aussi avec un regard critique.

Il a dû cette année suspendre le premier volet, pourtant essentiel. Pour le second, grâce aux nouvelles modalités « distancielles », il a tenté de demeurer un scrutateur attentif. C'est ainsi qu'il a pu apprécier la mise en place rapide des nouveaux modes de fonctionnement que la crise imposait comme l'engagement clair à combattre les exclusions aggravées par la pandémie.

Le comité a également été attentif à l'activité des groupes thématiques ou géopolitiques, aux évolutions de la collecte, aux campagnes de communication, au projet de déménagement du siège ou encore à la construction des budgets. Ce suivi devrait lui permettre de retourner avec pertinence sur le terrain dès que cela sera redevenu possible. ●

## Vos questions

Irène, Haute-Savoie

**Je voudrais faire un testament, mais suite à une mauvaise chute j'ai des difficultés à écrire et je crains que ma famille remette en cause mes dernières volontés. Que puis-je faire ?**

Vous pouvez faire un testament authentique qui sera rédigé sous votre dictée par votre notaire, en présence d'un autre notaire ou de deux témoins. Le notaire vous conseillera et garantira l'origine du document, la date de sa rédaction, son contenu ainsi que sa conservation.

Le testament authentique est très difficilement contestable. Une seule procédure pour le contester : l'inscription de faux, qui a peu de chance d'aboutir. Il est donc beaucoup plus fiable. C'est une sécurité pour le testateur et pour les légataires.

Vous pourrez modifier votre testament authentique à tout moment, soit par un autre testament authentique, soit par un testament olographe. Si le testament comprend bien la mention « je révoque toutes dispositions antérieures », c'est le dernier testament en date qui sera pris en compte.

Le testament authentique a un coût. Il faut compter entre 120 et 200 euros. Certains notaires se déplacent au domicile du testateur pour la rédaction.

N'hésitez pas à vous renseigner auprès de votre notaire.

**Marie-Anne Renaudot,**  
Responsable du service legs



**Posez votre question,  
Marie-Anne Renaudot  
vous répondra !**

[legs@medecinsdumonde.net](mailto:legs@medecinsdumonde.net) — 01 44 92 14 42  
Médecins du Monde — Service legs  
62, rue Marcadet, 75018 PARIS



adfmtas © Sinawi Medine

# ENTREZ DANS L'HISTOIRE DE MÉDECINS DU MONDE ET LÉGUEZ VOTRE HUMANITÉ.

**LEGS • DONATIONS • ASSURANCES-VIE** Demandez notre brochure.

**Oui**, je souhaite recevoir gratuitement et en toute confidentialité votre documentation sur les legs, donations et assurances-vie.

Nom : ..... Adresse : .....

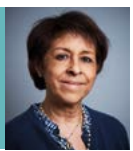
Prénom : ..... .....

Téléphone : ..... CP : .....

E-mail : ..... Ville : .....

**À retourner sous enveloppe non affranchie à :**  
Médecins du Monde  
Service legs  
Libre réponse n°30601  
75884 Paris CEDEX 18  
Ou connectez-vous sur  
[legs.medecinsdumonde.org](http://legs.medecinsdumonde.org)

© Audrey Saullem



**Zohra Clet, Responsable des Relations avec les Testateurs** est à votre disposition pour écouter et échanger sur votre projet, par téléphone au 01 44 92 13 07 ou par mail : [legs@medecinsdumonde.net](mailto:legs@medecinsdumonde.net)



Les informations recueillies sur ce formulaire vont faire l'objet d'un traitement informatique par Médecins du Monde et ses éventuels sous-traitants, destinées à des fins de gestion interne, conformément aux réglementations française et européenne en vigueur. Vous pouvez vous opposer à ce traitement et disposez d'un droit d'accès et de portabilité, de suppression, de rectification et de limitation des données en contactant le service legs, donations et assurances-vie par téléphone au 0 800 014 014. Vous avez toujours aussi la possibilité d'introduire une réclamation auprès de la CNIL.



216007 MDM21 APB